

Jeux paralympiques. Sensibiliser au handicap, « c'est en maternelle qu'il faut commencer »

Depuis huit ans, Cécile Nicolas, professeur des écoles en maternelle à Rennes organise pour ses très jeunes élèves, des rencontres avec le Pôle Saint-Hélier, centre de réadaptation. Au-delà de la lumière des JO et des Paralympiques, des centaines d'enfants ont déjà participé.



Benoît et Cécile Nicolas, directeur médical du Pôle Saint-Hélier et professeur des écoles, dans la "fan zone" de l'établissement médical, mardi 3 septembre 2024 à Rennes. | OUEST-FRANCE

[Ouest-France](#) [Céline BARDY](#). Publié le 05/09/2024 à 07h18

Des ballons, des fanions, des drapeaux tricolores... bienvenue au [Pôle Saint-Hélier](#) à [Rennes](#) (Ille-et-Vilaine), centre de réadaptation (entre autres) pavoisé aux couleurs des JO et des [Paralympiques](#). « **Voilà la fan zone** », présente tout sourire Benoît Nicolas, directeur médical de la Fondation Saint-Hélier. Même ambiance dans la salle de restaurant de l'établissement où la télé, entourée de ballons, est branchée sur les compétitions. Plutôt normal quand on sait que ce centre accueille chaque année 6 à 8000 patients pour de la rééducation.

Lire aussi : [ENTRETIEN. Les athlètes paralympiques, des héros ? Non, des sportifs « autrement capables »](#)

« Changer le regard des enfants »

Ce qui est moins banal, ce sont les liens tissés depuis huit ans avec des enfants des écoles de la ville de Rennes. Le mérite revient notamment à Cécile Nicolas, femme

de Benoît et professeur des écoles à la maternelle Camille-Claudé. « **Le point de départ, c'était changer le regard des enfants sur le handicap.** » « **Entre les personnes qui ont un accident et qui ont des enfants, les grands-parents qu'on accueille après un AVC, la probabilité d'avoir, dans son entourage, une personne porteuse d'un handicap est forte** », complète le directeur médical.

Profitez-vous de vos avantages abonné(e)s ?

Places de concerts, de matchs, livres... ils vous attendent sur LaPlace [J'y vais](#)

Alors il y a huit ans, ils imaginent de faire se rencontrer des enfants, un médecin et un patient sur une thématique définie à l'avance entre les écoles – car dès le départ, Cécile Nicolas embarque des collègues d'autres établissements dans l'aventure – et le pôle Saint-Héliér. Autour de plateaux-repas, enseignants et soignants imaginent le sujet de « mini conférence » qui se tiendront en classe : handicap invisible, prothèses, maladies chroniques, jeux olympiques...

Lire aussi : [REPORTAGE. Jeux paralympiques et handicap, les enfants « voient juste du sport »](#)



Au premier plan, Gaëlle Aubert-Brouxel, directrice déléguée du pôle Saint-Héliér et Cécile Nicolas, professeur des écoles, debout, au second plan, Benoît Nicolas, directeur médical du Pôle Saint-Héliér et Hanna Millour, directrice de l'école maternelle Camille-Claudé. | OUEST-FRANCE

newsletter

Newsletter La Matinale

Recevez l'essentiel de l'actualité nationale et internationale. [Je m'inscris](#)

« C'est simple finalement »

« **D'entrée, on est venus avec des patients** », raconte Benoît Nicolas. Et ça s'est très bien passé. « **Les enfants ont des questions très simples et directes : comment tu fais pour faire pipi ? Pourquoi ta jambe ne marche pas ?** » « **Nous n'avons jamais eu de retours négatifs. Et c'est en maternelle qu'il faut commencer. En élémentaire, on sent déjà un frein sociétal. Et chez les adultes** », appuie Cécile Nicolas. « **On met des mots et des explications sur des choses dont on ne leur a jamais parlé, donc c'est simple finalement** », remarque le directeur médical du Pôle Saint-Héliier. Les enfants testent les fauteuils, touchent les prothèses, sans tabou.

Et fin juin, tout le monde se retrouve au pôle Saint-Héliier, façon sortie scolaire mais dans un établissement de santé. Patients, soignants, personnels du centre, enseignants, élèves et parents accompagnateurs sont invités au « **Saint-Héliier Day** ». Bien sûr, il y a des ateliers pour essayer des parcours les yeux bandés, le judo ou la marche avec une prothèse mais il y aussi un stand de glace et des galettes-saucisses. « **Et l'air de rien, en attendant la glace, tout le monde se mélange** », sourit Benoît Nicolas.

Lire aussi : [« T'as vu la médaille ? » : quand des collégiens échangent avec des champions paralympiques](#)

« Ma glace est tombée »

Cette année, « **250 élèves** » des écoles Camille-Claudé, Jean-Zay et Liberté se sont retrouvés au Pôle Saint-Héliier. « **500 à 600 avec les accompagnants** », précise Gaëlle Aubert-Brouxel, la directrice déléguée de l'établissement, ravie. Elle note que, parmi le personnel, « **tout le monde est partant pour cette journée** ». Sur son téléphone, elle fait défiler les dessins et les mots d'enfants qui racontent leur « Saint-Héliier Day » 2024 : « **J'ai préféré le parcours où on ne voit pas et la médaille** », « **j'ai préféré le judo** », écrit un autre. « **Moi, celui que j'ai adoré**, se souvient Benoît Nicolas, c'est « **ma glace est tombée** » ! » Il reprend : « **banaliser le handicap, c'est ça qui donne du sens** ».

Cette année, le thème des JO s'est naturellement imposé. Mais en s'adressant aux enfants, tous les acteurs de cette initiative s'inscrivent dans « **une réflexion éducative sur le long terme** ». Alors les Paralympiques, bien sûr, « **ça va aider** » à l'inclusion, « **mais est-ce que ça va durer ?** »